



Infomat

Revue hebdomadaire

Le vendredi 15 août 2003

VOIR AUSSI

◆ Les frais de scolarité universitaire affichent la plus forte hausse en 4 ans

Lorsque les étudiants inscrits à un programme universitaire de premier cycle au Canada retourneront à l'école cet automne, ils paieront en moyenne 7,4 % de plus en frais de scolarité. Il s'agit de la principale hausse en quatre ans.

◆ Le taux de fécondité est remonté par rapport au creux record de l'année 2000

En 2001, le nombre de naissances vivantes a augmenté pour la première fois en une décennie. Au total, 333 744 bébés sont nés en 2001, soit une hausse de 1,8 % par rapport à 2000. Le taux de fécondité s'est établi à 1,51 en 2001, alors qu'il se situait à 1,49 en 2000, soit le taux le plus faible jamais observé.

◆ Les ventes des détaillants hors magasins augmentent légèrement

Les détaillants hors magasins ont enregistré une hausse modérée de la valeur des biens et services qu'ils ont fournis au marché canadien du commerce de détail en 2001. Bien que la faible croissance ait été modeste en 2001, 8 des 11 grands groupes de marchandises du commerce de détail hors magasins ont déclaré des hausses de leurs ventes.

◆ Les grandes villes attirent l'industrie de la technologie de pointe

La révolution de la technologie de pointe au Canada s'impose comme un phénomène urbain. En 2000, près de 70 % des travailleurs du secteur des technologies de l'information et des communications (TIC) se trouvaient dans les grandes villes.

Les pertes d'emploi à temps partiel font monter le taux de chômage

En juillet 2003, le nombre d'emplois a diminué de 13 000 et le taux de chômage a légèrement augmenté, passant de 7,7 % à 7,8 %, d'après l'Enquête sur la population active. Les pertes d'emploi sont toutes survenues dans les emplois à temps partiel.

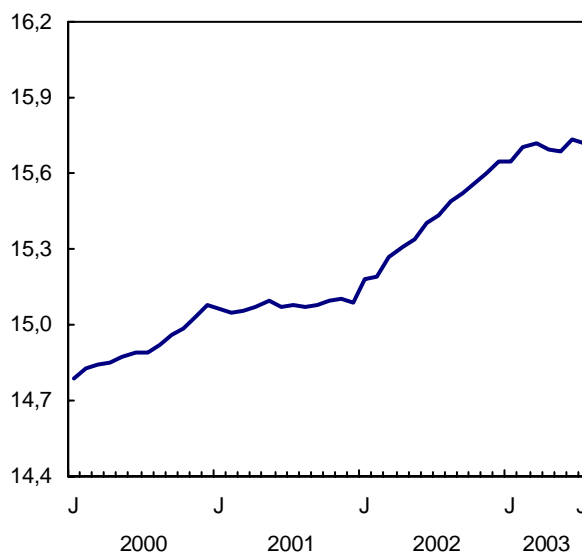
Depuis le début de 2003, l'emploi n'a progressé que de 0,5 %. Il s'agit d'une croissance beaucoup plus lente que celle de 2,3 % observée au cours des sept premiers mois de 2002. Aux États-Unis, l'emploi a continué de diminuer en juillet et a reculé de 0,3 % jusqu'à présent en 2003.

Le nombre d'emplois a fléchi de 15 000 parmi les jeunes, car une perte de 31 000 emplois à temps partiel n'a été épongée qu'en partie par une hausse du travail à temps plein. Ce fléchissement a contribué à la baisse de l'emploi de 0,4 % enregistrée chez les jeunes depuis le début de l'année. Leur taux de chômage s'est accru de 13,9 % pour se chiffrer à 14,1 % en juillet.

(suite à la page 2)

Emploi

En millions, données désaisonnalisées



Les pertes d'emploi à temps... (suite de la page 1)

Parmi les jeunes de 20 à 24 ans, le marché des emplois d'été pour les étudiants s'est amélioré par rapport à l'année précédente, alors que les étudiants de 15 à 19 ans ont eu moins de succès en juillet. Comparativement à juillet 2002, le taux d'emploi des étudiants de 20 à 24 ans a augmenté de 73,8 % pour atteindre 75,1 %. Par contre, environ 51,6 % des étudiants de 15 à 19 ans ont travaillé en juillet, par rapport à 52,3 % en juillet 2002.

En juillet, l'emploi chez les hommes adultes a légèrement reculé (-9 000), une perte de 16 000 emplois à temps plein n'ayant été que partiellement contrebalancée par une faible hausse du travail à temps partiel. Leur taux de chômage s'est accru, passant de 6,6 % à 6,8 %. Depuis le début de 2003, l'ensemble de l'emploi chez les hommes adultes n'a progressé que de 37 000 (+0,5 %).

Le nombre d'emplois a légèrement augmenté (+10 000) chez les femmes adultes en juillet, de sorte que l'emploi est en hausse de 43 000 (+0,7 %) jusqu'à présent en 2003. Leur taux de chômage a fléchi de 6,3 % à 6,2 %.

Malgré une légère progression du nombre d'employés du secteur privé en juillet (+15 000), l'emploi dans ce groupe a peu varié au cours des sept premiers mois de l'année.

Le nombre d'employés du secteur public a chuté d'environ 25 000, ce déclin ayant été observé dans les services d'enseignement. Malgré le recul en juillet, le nombre d'employés du secteur public a augmenté de 19 000 (+0,6 %) depuis le début de 2003.

Une perte d'environ 24 000 emplois a été enregistrée dans les services d'enseignement, dont 17 000 dans l'enseignement primaire et secondaire en Ontario. De même, le nombre d'emplois en agriculture a diminué (-7 000), la moitié de ce déclin étant survenue en Saskatchewan. Jusqu'à maintenant en 2003, une perte de 21 000 emplois (-5,9 %) a été relevée en agriculture, poursuivant une tendance générale à la baisse.

Il y a eu aussi un léger fléchissement du nombre d'emplois (-10 000) dans le secteur de l'hébergement et des services de restauration, le recul ayant été concentré en Ontario.

Le nombre d'emplois s'est accru de 10 000 dans la construction ainsi que dans le secteur de la finance, des assurances, de l'immobilier et de la location. Depuis le début de 2003, les hausses d'emplois s'élèvent à 22 000 (+2,4 %) dans la construction et à 27 000 (+3,0 %) dans le secteur de la finance, des assurances, de l'immobilier et de la location.

Le nombre d'emplois a diminué au Québec, à l'Île-du-Prince-Édouard, en Nouvelle-Écosse et en Ontario. Par contre, il a légèrement augmenté en Colombie-Britannique et au Nouveau-Brunswick. On a observé très peu de changements dans l'emploi ont été observés dans les autres provinces en juillet.

Pour plus de renseignements, communiquez avec Vincent Ferrao au (613) 951-4750 ou avec Stéphanie Langlois au (613) 951-3180, Division de la statistique du travail. (Voir aussi les « Tendances actuelles » à la page 7.)

Les parcours menant aux études postsecondaires chez les jeunes de 20 ans

Dans l'enseignement secondaire, 4 diplômés sur 10 retardent leurs études postsecondaires d'au moins un an, d'après une nouvelle étude. À l'âge de 20 ans, 2 diplômés de l'enseignement secondaire sur 10 ne sont toujours pas inscrits à un programme d'études postsecondaires.

En 2000, les diplômés de sexe masculin et ceux ayant un enfant étaient beaucoup moins enclins à poursuivre leurs études, tout comme les diplômés dont les parents n'ont pas terminé leurs études postsecondaires.

Les élèves qui ont choisi de ne pas poursuivre d'études postsecondaires étaient aussi plus susceptibles d'occuper un emploi rémunéré au cours de leur dernière année au secondaire, par rapport à ceux qui ont poursuivi leurs études immédiatement. En outre, les diplômés de l'enseignement secondaire qui n'avaient pas reçu de bourses d'études ou d'entretien pour financer leurs études postsecondaires étaient proportionnellement plus nombreux à retarder leurs études que ceux qui avaient reçu un tel financement.

*On peut gratuitement consulter le rapport **Qui poursuit des études postsecondaires et à quel moment : parcours choisis par les jeunes de 20 ans** (81-595-MIF2003006) dans le site de Statistique Canada (www.statcan.ca). Pour plus de renseignements, communiquez avec les Services à la clientèle au (613) 951-7608 ou composez le 1 800 307-3382 (courriel : educationstats@statcan.ca).*

Les frais de scolarité universitaire affichent la plus forte hausse en 4 ans

Lorsque les étudiants inscrits à un programme universitaire de premier cycle au Canada retourneront à l'école cet automne, ils paieront en moyenne 7,4 % de plus en frais de scolarité. Il s'agit de la principale hausse en quatre ans.

Les étudiants de premier cycle paieront en moyenne 4 025 \$ en frais de scolarité pour l'année universitaire 2003-2004, soit une hausse par rapport à 3 749 \$ en 2002-2003. Ces frais ont plus que doublé par rapport à la moyenne de 1 464 \$ en 1990-1991, en raison de hausses considérables survenues au cours des années 1990.

Bien que le taux de croissance ait été plus faible durant les trois dernières années que dans les années 1990, la moyenne des frais de scolarité continue d'augmenter plus rapidement que l'inflation.

De 1990-1991 à 1999-2000, les frais de scolarité des étudiants de premier cycle ont augmenté en moyenne de 9,6 % par année. Toutefois, depuis le début de la présente décennie, le taux de croissance des frais de scolarité a ralenti pour s'établir à 4,9 % en moyenne par année.

Pour la deuxième année consécutive, c'est la Colombie-Britannique qui affiche l'augmentation la plus prononcée de la moyenne des frais de scolarité des étudiants de premier cycle, soit une hausse de 30,4 %, dans le sillage du bond de 25,7 % de l'année dernière. En 2003-2004, les étudiants inscrits à un programme universitaire de premier cycle en Colombie-Britannique paieront en moyenne 4 140 \$, ce qui surpasse ainsi la moyenne nationale pour la première fois en huit ans.

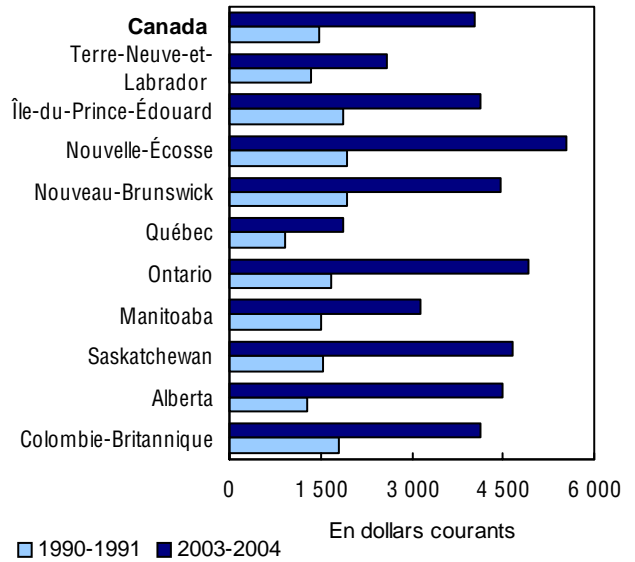
Terre-Neuve-et-Labrador est la seule province où les frais de scolarité diminueront en 2003-2004. Les frais de scolarité moyens des étudiants de premier cycle dans cette province régresseront de 4,5 % pour s'établir à 2 606 \$, à la suite d'une baisse de 10,0 % lors de chacune des deux années précédentes.

En 2003-2004, les frais de scolarité moyens des étudiants de premier cycle demeurent les plus élevés en Nouvelle-Écosse (5 557 \$), suivie de l'Ontario (4 923 \$).

Les frais seront maintenus à 1 675 \$ pour une septième année consécutive pour les résidents du Québec inscrits à une université du Québec. Il s'agit des frais les moins élevés au pays. Toutefois, les étudiants des autres provinces qui fréquentent une université du Québec devront payer en moyenne 4 300 \$, soit une hausse de 2,9 %.

Les étudiants en dentisterie, en droit et en médecine subiront les plus importantes hausses des frais de scolarité cet automne. En Saskatchewan, les étudiants en dentisterie paieront les frais les plus élevés, soit 30 178 \$, alors que ces frais s'établiront à 17 087 \$ en Ontario. Les étudiants en médecine et en droit paieront des frais d'inscription de 9 406 \$ et 5 995 \$ en moyenne, respectivement.

Moyenne des frais de scolarité des étudiants de premier cycle



De plus, les frais de scolarité en génie augmenteront en moyenne de 13,1 % pour s'établir à 4 371 \$.

Les étudiants canadiens inscrits à un programme de deuxième ou de troisième cycle subissent des hausses semblables à celles des étudiants de premier cycle, leurs frais de scolarité moyens augmentant de 6,8 % pour se chiffrer à 5 199 \$. Il s'agit de la plus faible hausse depuis 1994-1995.

Les étudiants de deuxième et de troisième cycles en Ontario sont encore ceux qui paient les frais de scolarité les plus élevés au pays (8 376 \$), suivis de ceux de la Nouvelle-Écosse (6 898 \$). Les frais des étudiants de deuxième et de troisième cycles demeurent les plus bas au Québec et seront gelés pour les résidents de la province pour une sixième année consécutive.

Les étudiants étrangers subissent aussi des hausses des frais de scolarité. Au premier cycle, la moyenne des frais de scolarité des étudiants étrangers augmentera de 7,5 % pour atteindre 11 256 \$. Les frais de scolarité des programmes de deuxième et de troisième cycles augmenteront de 6,3 % en moyenne pour s'établir à 10 775 \$.

D'autres frais obligatoires, qui comprennent normalement les frais pour les sports et les loisirs, les services de santé offerts aux étudiants et les frais d'associations étudiantes, augmenteront de 9,0 % pour atteindre une moyenne de 623 \$ chez les élèves du premier cycle.

Pour plus de renseignements, communiquez avec Bernard Bourgoin au (613) 951-1506 (courriel : bernard.bourgoin@statcan.ca), Centre de la statistique de l'éducation.

Le taux de fécondité est remonté par rapport au creux record de l'année 2000

En 2001, le nombre de naissances vivantes a augmenté pour la première fois en une décennie. Par conséquent, le taux de fécondité au Canada est remonté légèrement par rapport au creux record enregistré en 2000.

Au total, 333 744 bébés sont nés en 2001, soit une hausse de 1,8 % par rapport à 2000. Le taux de fécondité, qui est une estimation du nombre moyen d'enfants que les femmes de 15 à 49 ans auront au cours de leur vie, s'est établi à 1,51 en 2001, alors qu'il se situait à 1,49 en 2000, soit le taux le plus faible jamais observé.

Les naissances vivantes ont augmenté dans quatre provinces seulement : l'Ontario, le Québec, la Saskatchewan et l'Alberta. Un peu plus de 131 700 bébés sont nés en Ontario, soit une hausse de 3,4 % et la plus forte augmentation par rapport à 2000. Près de 73 700 bébés sont nés au Québec, soit une hausse de 2,3 %.

Les raisons qui sous-tendent l'augmentation du nombre de naissances ne peuvent être déterminées à partir de la source de données, à savoir les enregistrements de naissance. Toutefois, la hausse coïncide avec l'élargissement des prestations parentales en vertu de l'assurance-emploi, celles-ci étant passées de 10 semaines au maximum à 35 semaines au maximum à partir du 31 décembre 2000. Ce nouvel avantage pourrait avoir incité certains Canadiens à fonder une famille ou à l'agrandir.

Le taux de fécondité des adolescentes a atteint un nouveau creux en 2001, s'étant chiffré à 16,3 naissances pour 1 000 femmes de 15 à 19 ans. Cela poursuit la tendance à la baisse amorcée en 1992.

Par contre, le taux de fécondité des femmes de 25 à 29 ans a augmenté pour la première fois en une décennie, atteignant 97,9 naissances pour 1 000 femmes.

Des données supplémentaires sur la mortinaissance ont aussi été publiées. Le nombre de mortinaissances survenues à 28 semaines de gestation ou plus, c'est-à-dire de morts fœtales tardives, a légèrement augmenté en 2001 pour une troisième année consécutive.

Naissances¹

	2000	2001	2000 à 2001
			var. en %
Canada²	327 882	333 744	1,8
Terre-Neuve-et-Labrador	4 869	4 716	-3,1
Île-du-Prince-Édouard	1 441	1 380	-4,2
Nouvelle-Écosse	9 116	8 909	-2,3
Nouveau-Brunswick	7 347	7 195	-2,1
Québec	72 007	73 695	2,3
Ontario	127 408	131 709	3,4
Manitoba	14 090	14 002	-0,6
Saskatchewan	12 140	12 275	1,1
Alberta	37 006	37 619	1,7
Colombie-Britannique	40 672	40 575	-0,2
Yukon	370	344	-7,0
Territoires du Nord-Ouest ³	673	613	-8,9
Nunavut ³	727	710	-2,3

1. Ne comprennent pas les naissances provenant de non-résidentes du Canada et les mortinaissances.
2. Le total pour le Canada comprend les naissances pour lesquelles la province ou le territoire de résidence de la mère est inconnu.
3. Les données sur le Nunavut sont exclues de celles des Territoires du Nord-Ouest.

Le Canada a enregistré 1 097 mortinaissances à 28 semaines de gestation ou plus en 2001, un chiffre en hausse de 3,5 % par rapport à 2000.

En 2001, on a enregistré 3,3 morts fœtales tardives pour 1 000 naissances totales (nombre total de naissances vivantes et de mortinaissances survenues à 28 semaines de gestation ou plus). Cela représente une légère hausse par rapport au taux observé en 2000, qui était de 3,2 décès de ce type pour 1 000 naissances totales.

Depuis 1990, le taux de morts fœtales tardives demeure inférieur à 4 décès pour 1 000 naissances totales.

La publication Naissances — Tableaux standards, 2001 (84F0210XPB, 20 \$) est maintenant en vente. Pour plus de renseignements, communiquez avec Patricia Tully au (613) 951-1759 (courriel : patricia.tully@statcan.ca) ou avec Leslie Geran au (613) 951-5243 (courriel : leslie.geran@statcan.ca), Division de la statistique de la santé.

Écoute de la radio

La radio publique a affiché une croissance continue au cours des cinq dernières années, passant du sixième au troisième choix de l'écoute des Canadiens à l'automne 2002. Parallèlement, l'écart continue de se creuser entre le temps d'écoute des adolescents de 12 à 17 ans et celui des adultes de 18 ans et plus.

La part d'audience des stations de la Société Radio-Canada de langue française et anglaise est passée de 9,5 % en 1998 à près de 11 % en 2002. Cette troisième position a longtemps été occupée par la musique country pour céder la place en 2001 aux stations à prédominance verbale.

La radio publique a attiré plus d'auditoire chez les jeunes et les moins jeunes. Le vieillissement de la population et le nombre croissant de personnes ayant fait des études postsecondaires figurent parmi les raisons de cette croissance. Cet attrait pour la radio publique semble augmenter avec le niveau de scolarité.

Pour en savoir plus, communiquez avec Lotfi Chahdi au (613) 951-3136 (courriel : lotfi.chahdi@statcan.ca), Culture, Tourisme et Centre de la statistique de l'éducation.

Les ventes des détaillants hors magasins augmentent légèrement

Les détaillants hors magasins ont enregistré une hausse modérée de la valeur des biens et services qu'ils ont fournis au marché canadien du commerce de détail en 2001. Toutefois, leur part de marché est demeurée pratiquement inchangée par rapport à l'année précédente.

Ces détaillants emploient des méthodes autres que des points de vente fixes pour commercialiser leurs produits et services. Ils vont à la recherche de clients par l'entremise de diverses méthodes, dont la diffusion de publiereportages, les catalogues imprimés et électroniques, le porte-à-porte, les démonstrations à domicile et les distributeurs automatiques. Ce sous-secteur comprend aussi des établissements de livraison à domicile tels que ceux qui livrent le mazout et les journaux.

Jusqu'à présent, ce genre de vente au détail n'a fait qu'une modeste percée dans le marché canadien du commerce de détail. En 2001, les détaillants hors magasins représentaient 3 % des ventes au détail au Canada, affichant des ventes de biens et services d'une valeur de 10,5 milliards de dollars, soit une hausse de 2,9 % par rapport à 2000.

Les marchands de combustible ont généré presque la moitié (45 %) des recettes totales d'exploitation du commerce de détail hors magasins en 2001. Les entreprises de télémarketing et de vente par correspondance se sont classées au deuxième rang (33 %), suivies des établissements de vente directe (15 %). Les exploitants de distributeurs automatiques et de service de café détenaient la plus faible part de marché (7 %).

Les recettes d'exploitation se sont accrues dans l'ensemble des provinces et des territoires en 2001. Ensemble, le Yukon, les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut ont affiché la plus forte hausse (+19,6 %), suivis du Manitoba (+14,6 %) et de l'Île-du-Prince-Édouard (+8,8 %). Deux provinces ont enregistré des hausses inférieures à la moyenne nationale : l'Ontario (0,6 %) et Terre-Neuve-et-Labrador (2,2 %).

Les marges brutes des détaillants hors magasins ont légèrement diminué de 38,8 % en 2000 à 38,5 % en 2001. Les exploitants de distributeurs automatiques et de service de café ont obtenu la marge brute la plus élevée (52,5 %), tandis que les marchands de combustible ont enregistré la plus faible marge brute (25,4 %). (On obtient la marge brute en soustrayant le coût des ventes du total des recettes d'exploitation.)

En dépit de leur marge brute élevée, les exploitants de distributeurs automatiques et de service de café n'ont réalisé pratiquement aucun bénéfice d'exploitation en 2001, et ce, surtout

Commerce de détail hors magasin par industrie

	Revenus d'explo- tation en 2001	Marge brute en 2001	Bénéfice d'explo- tation en 2001	Revenus d'explo- tation, en 2001	Revenus d'explo- tation en 2001
	en milliers de dollars			var. en %	partition en %
Total	10 456 730	4 030 751	654 965	2,9	100,0
Entreprises de télémarketing et de vente par correspondance	3 490 773	1 664 909	217 660	-0,5	33,4
Exploitants de distributeurs automatiques et de service de café	706 017	370 787	82	4,0	6,8
Marchands de combustible	4 673 949	1 188 585	336 871	5,1	44,7
Établissements de vente directe	1 585 991	806 471	100 352	3,8	15,2

en raison de l'installation de nouveaux appareils et de la reprogrammation des distributeurs automatiques existants pour que ceux-ci acceptent les nouvelles pièces de monnaie. Les trois autres groupes de détaillants ont enregistré des hausses appréciables de leurs bénéfices.

Bien que la faible croissance ait été modeste en 2001, 8 des 11 grands groupes de marchandises du commerce de détail hors magasins ont déclaré des hausses de leurs ventes. La plus forte augmentation a été affichée dans la catégorie de la quincaillerie, de matériel de rénovation et des produits pour pelouse et jardin (+22,0 %), suivie des aliments et boissons (+18,5 %) et des recettes provenant de services (+16,0 %).

Quant aux marchands de vêtements, de chaussures et d'accessoires, ils ont accusé le plus grand recul (-10,2 %). Ceux d'articles d'ameublement et d'appareils électroniques ont affiché une baisse de 6,0 % et ceux des « autres biens », un repli de 3,0 %.

Ensemble, le carburant domestique de même que le carburant, l'huile et les additifs pour véhicules automobiles ont représenté 41,6 % des marchandises totales vendues par les détaillants hors magasins en 2001. Sur l'ensemble des détaillants hors magasins, la part de marché détenue par chacun des 11 groupes de marchandises de détail est restée pratiquement inchangée par rapport à 2000.

Pour plus de renseignements, communiquez avec Serge Gervais au (613) 951-9218 (courriel : serge.gervais@statcan.ca), Division de la statistique du commerce.

Les grandes villes attirent l'industrie de la technologie de pointe

Selon une nouvelle étude, la révolution de la technologie de pointe au Canada s'impose comme un phénomène urbain. Pendant les années 1990, le secteur des TIC a été à l'origine de 4 nouveaux emplois sur 10 dans les grandes villes canadiennes.

La croissance de l'emploi au Canada a été animée par la création d'emplois dans le secteur de la technologie. En fait, 1 emploi sur 6 créés au cours de la décennie l'a été dans le secteur des TIC.

En 1990, les grandes villes canadiennes (comptant plus de 1 million d'habitants) regroupaient environ 63 % de l'effectif des TIC au Canada. Ces villes ont enregistré une croissance rapide de l'emploi des TIC. En 2000, près de 70 % des travailleurs du secteur des TIC se trouvaient dans les grandes villes.

En revanche, la proportion que représentent les TIC dans l'effectif total de ces grandes villes s'est établie à un peu moins de 45 % en 1990 et à 43 % en 2000.

Non seulement les grandes villes attirent-elles les entreprises du secteur des TIC, mais ces entreprises constituaient une source importante de création d'emplois dans les grands centres urbains. Les villes caractérisées par une économie plus diversifiée offraient au secteur des TIC une vaste gamme de services et une main-d'œuvre spécialisée essentielles à sa croissance, ce qui a généré de l'emploi dans les entreprises locales.

Au cours des années 1990, Ottawa a consolidé sa position de centre de la technologie de pointe. Cependant, Toronto est restée le véritable siège de l'emploi pour les entreprises du secteur des TIC.

En 2000, Ottawa venait en tête de toutes les villes canadiennes pour ce qui est du pourcentage de la main-d'œuvre locale employée dans le secteur des TIC. Mais Toronto comptait un effectif du secteur des TIC quatre fois plus élevé que celui d'Ottawa et a

enregistré, au cours de la décennie, une croissance de l'emploi des TIC plus rapide.

Le secteur des TIC employait 9 % de la main-d'œuvre occupée d'Ottawa en 2000, soit le pourcentage le plus élevé de tous les centres urbains du Canada. Pourtant, en chiffres absolus, le secteur torontois des TIC était nettement plus important. Toronto comptait environ 200 000 travailleurs des TIC, contre un peu moins de 50 000 à Ottawa.

Montréal se classait au deuxième rang au Canada pour ce qui est de la taille de l'effectif des TIC, mais avec un peu moins de 90 000 travailleurs dans ce domaine. Son secteur local des TIC n'atteignait pas la moitié de celui de Toronto.

Le secteur des TIC n'est pas la seule source d'innovation industrielle. Les industries scientifiques contribuent à la croissance économique grâce aux investissements importants dans la recherche et le développement de même que dans une main-d'œuvre qualifiée.

Ces industries scientifiques couvrent une diversité de milieux de production, allant des industries de la fabrication lourde, comme la fabrication d'aéronefs, de produits chimiques industriels et de produits pharmaceutiques, aux services professionnels tels que l'architecture et le génie.

Calgary et Montréal ont affiché les principales hausses de l'emploi dans les industries scientifiques. Entre 1990 et 2000, Calgary s'est enrichie de 18 000 emplois dans ce secteur, tandis que Montréal a accru l'effectif de ce secteur d'environ 12 000 travailleurs.

*On peut gratuitement consulter le document de recherche **Une décennie de croissance : la répartition géographique émergente des branches de la nouvelle économie dans les années 1990** (11-622-MIF2003003). Pour plus de renseignements, communiquez avec John Baldwin au (613) 951-8588, Division de l'analyse microéconomique.*

Éditeurs et diffuseurs exclusifs de livres

En 2000-2001, l'industrie de l'édition a connu une croissance marquée, affichant des hausses des recettes, des ventes et du nombre de nouveaux ouvrages publiés. Les éditeurs et diffuseurs exclusifs de livres ont enregistré un chiffre d'affaires de plus de 2,4 milliards de dollars pendant cette période.

Le chiffre d'affaires des 672 entreprises qui forment l'industrie canadienne de l'édition était de plus de 2,4 milliards de dollars au cours de l'exercice 2000-2001, en hausse de 9,4 % par rapport aux résultats de l'enquête précédente de 1998-1999 et de 20,0 % par rapport à 1996-1997.

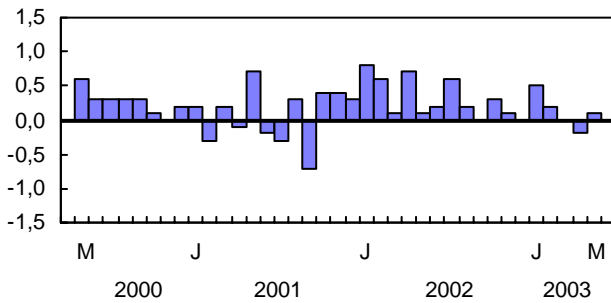
De nombreux nouveaux ouvrages sont arrivés sur le marché canadien en 2000-2001. Les éditeurs de livres ont produit 15 744 nouveaux ouvrages et ont réimprimé 12 053 ouvrages existants, en hausse de plus de 13 % par rapport à 1998-1999 et de plus de 47 % par rapport à 1996-1997. Alors qu'elles représentaient 4 % des 672 entreprises, les sociétés sous contrôle étranger ont réalisé 46 % des ventes totales de livres en 2000-2001.

Pour plus de renseignements, communiquez avec les Services à la clientèle au 1 800 307-3382 (courriel : cult.tourstats@statcan.ca).

Tendances actuelles

Produit intérieur brut

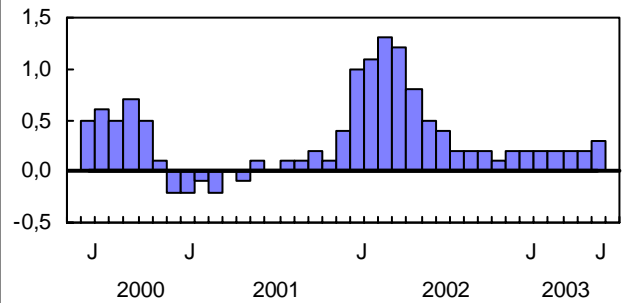
Variation mensuelle en %



L'activité économique globale a augmenté de 0,1 % en mai, après avoir diminué de 0,2 % en avril.

Indice composite

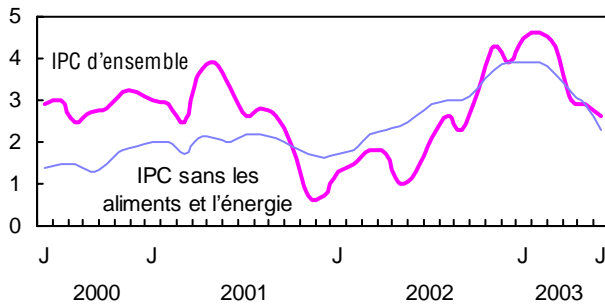
Variation mensuelle en %



L'indicateur avancé composite a progressé de 0,3 % en juin, après avoir augmenté de 0,2 % en mai.

Indice des prix à la consommation

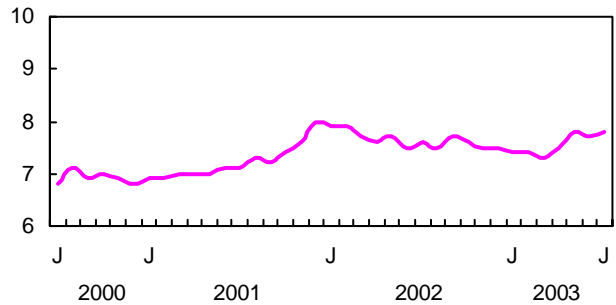
Variation annuelle en %



En juin, les prix à la consommation de biens et de services étaient supérieurs de 2,6 % à ceux d'il y a un an. Sans les aliments et l'énergie, les prix ont aussi augmenté de 2,3 %.

Taux de chômage

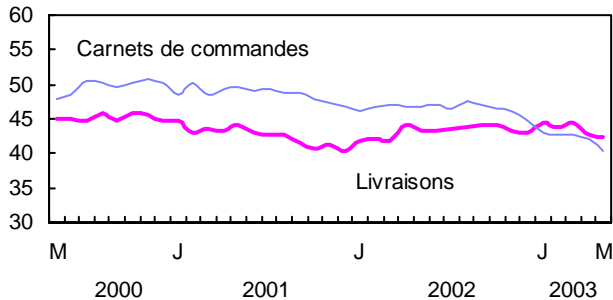
%



En juin, le taux de chômage a augmenté de 0,1 point de pourcentage pour se fixer à 7,8 %.

Fabrication

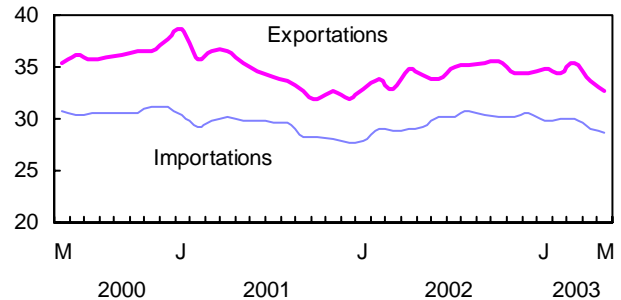
Milliards de dollars



Les livraisons des fabricants ont baissé de 0,8 % en mai pour atteindre 42,4 milliards de dollars. Les carnets de commandes ont reculé de 3,4 % pour se fixer à 40,5 milliards de dollars.

Commerce des marchandises

Milliards de dollars



En mai, les exportations ont fléchi de 2,8 % pour s'établir à 32,6 milliards de dollars. Les importations ont baissé de 1,1 % pour se fixer à 28,6 milliards de dollars.

Note : Tous les chiffres sont désaisonnalisés à l'exception de l'Indice des prix à la consommation.

Dernières statistiques

	Période	Niveau	Variation (période précédente)	Variation (année précédente)
GÉNÉRAL				
Produit intérieur brut (milliards de dollars de 1997) ¹	mai	992,5	0,1 %	1,8 %
Indice composite (1992 = 100)	juin	181,5	0,3 %	2,3 %
Bénéfices d'exploitation des sociétés (milliards de dollars)	1 ^{er} trim. de 2003	42,9	10,6 %	26,6 %
Taux d'utilisation de la capacité industrielle (%) ²	1 ^{er} trim. de 2003	82,8	0,3 †	1,2 †
DEMANDE INTÉRIEURE				
Ventes au détail (milliards de dollars)	mai	26,2	0,3 %	4,0 %
Ventes de véhicules automobiles neufs (milliers d'unités)	juin*	130,0	-10,2 %	-8,9 %
Ventes en gros (milliards de dollars)	mai	35,9	0,2 %	3,7 %
EMPLOI				
Personnes occupées (millions)	juillet*	15,7	-0,1 %	1,9 %
Taux de chômage (%)	juillet*	7,8	0,1 †	0,2 †
Taux d'activité (%)	juillet*	67,5	0,0 †	0,6 †
Rémunération hebdomadaire moyenne (dollars)	mai	691,38	0,7 %	1,8 %
Prestataires ordinaires d'assurance-emploi (en milliers)	mai	561,4	2,7 %	0,3 %
COMMERCE INTERNATIONAL				
Exportations de marchandises (milliards de dollars)	juin*	31,6	-3,8 %	-6,5 %
Importations de marchandises (milliards de dollars)	juin*	28,0	-2,2 %	-7,0 %
Balance commerciale (tous les chiffres sont en milliards de dollars)	juin*	3,6	-0,4	-0,1
FABRICATION				
Livraisons (milliards de dollars)	mai	42,4	-0,8 %	-2,2 %
Nouvelles commandes (milliards de dollars)	mai	41,0	-2,5 %	-5,7 %
Commandes en carnet (milliards de dollars)	mai	40,5	-3,4 %	-13,3 %
Ratio des stocks aux livraisons	mai	1,49	0,00	0,07
PRIX				
Indice des prix à la consommation (1992 = 100)	juin	122,1	0,1 %	2,6 %
Indice des prix des produits industriels (1997 = 100)	juin	103,9	-1,0 %	-2,7 %
Indice des prix des matières brutes (1997 = 100)	juin	114,3	1,2 %	3,2 %
Indice des prix des logements neufs (1992 = 100)	juin*	116,3	0,3 %	4,5 %

Note : Tous les chiffres sont désaisonnalisés à l'exception des indices de prix.

* Nouveau cette semaine.

† Points de pourcentage.

1. 1997 remplace 1992 comme année de base pour l'estimation du produit intérieur brut par industrie. En outre, l'évaluation au coût des facteurs a été remplacée par une évaluation aux prix de base.

2. Le calcul du taux d'utilisation de la capacité de production est maintenant basé sur le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) de 1997, qui remplace la Classification type des industries de 1980.

Infomat Revue hebdomadaire

Publié par la Sous-section de la diffusion officielle, Division des communications, Statistique Canada, immeuble R.-H.-Coats, 10^e étage, Ottawa (Ontario), K1A 0T6.

Prix au numéro : version imprimée, 4 \$; version sur Internet, 3 \$. Abonnement annuel : version imprimée, 145 \$; version sur Internet, 109 \$. Les prix sont exprimés en dollars canadiens et n'incluent pas les taxes de vente. Des frais de livraison supplémentaires s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada.

Abonnements : Envoyez un mandat postal ou un chèque à l'ordre du Receveur général du Canada, Statistique Canada, Gestion de la circulation, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6, ou commandez par téléphone : au Canada et à l'extérieur du Canada, composez le (613) 951-7277 ou le 1 800 700-1033. Il est également possible d'envoyer un courriel à l'adresse order@statcan.ca.

La diffusion (officielle) de toute information statistique produite par Statistique Canada se fait d'abord dans *Le Quotidien* (www.statcan.ca), qui est disponible dès 8 h 30. *Le Quotidien* présente les faits saillants de nouvelles diffusions de données, de même que les sources, les liens et le nom de personnes-ressources avec qui communiquer pour obtenir de l'information supplémentaire. Il comprend également les calendriers des principaux communiqués à venir et annonce les nouveaux produits et services de Statistique Canada.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada. © Ministre de l'Industrie, 2003. Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa (Ontario), Canada, K1A 0T6.

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'« American National Standard for Information Sciences – Permanence of Paper for Printed Library Materials », ANSI Z39.48 – 1984.



Produits diffusés du 7 au 13 août 2003

DOMAINE / Titre du produit	Période	Numéro au catalogue	Prix (\$) (Numéro / Abonnement)
AGRICULTURE			
Base de données complètes sur les exploitations agricoles — Manuel de référence	2003	21F0005GPF	gratuit
Base de données complètes sur les exploitations agricoles — Manuel de référence	2003	21F0005GIF	gratuit
Production d'œufs	juin 2003	23-003-XIB	gratuit
BALANCE DES PAIEMENTS ET FLUX FINANCIERS			
Balance des paiements internationaux du Canada	1 ^{er} trim. de 2003	67-001-XIB	29/93
ÉTUDES ANALYTIQUES			
Documents de recherche de la Direction des études analytiques : Comprendre l'échec — Mortalité organisationnelle et approche fondée sur les ressources, n° 202		11F0019MIF2003202	gratuit
INVESTISSEMENT ET STOCK DE CAPITAL			
Permis de bâtir	juin 2003	64-001-XIF	14/145
PRIX			
Indices des prix de l'industrie	juin 2003	62-011-XIF	17/163
STATISTIQUE DU TRAVAIL			
Emploi, gains et durée du travail	mai 2003	72-002-XIB	24/240
Information sur la population active	du 12 au 19 juillet 2003	71-001-XIF	8/78
STATISTIQUES SUR LA SANTÉ			
Naissances — Tableaux standards	2001	84F0210XPB	20
Rapports sur la santé	août 2003	82-003-XIF	15/44
Rapports sur la santé	août 2003	82-003-XPB	20/58

Les numéros au catalogue se terminant par -XIB ou -XIF représentent la version électronique sur Internet; -XMB ou -XMF, la version microfiche; -XPB ou -XPB, la version imprimée; -XDB, la version électronique sur disquette; et -XCB, celle sur CD-ROM. (La lettre B indique que le produit est bilingue et la lettre F signifie que le produit est en français.)

Note : Les prix des produits sont exprimés en dollars canadiens et n'incluent pas les taxes de vente. Des frais de livraison s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada.

Pour commander les produits et services

Pour commander *Infomat* ou l'un ou l'autre des produits précités :

Ayez en main • Titre • Numéro au catalogue • Numéro de volume • Numéro de l'édition • Numéro de carte VISA ou MasterCard.

Au Canada et à l'extérieur du Canada, composez : **(613) 951-7277** ou **1 800 267-6677**

Pour envoyer votre commande par télécopieur : **(613) 951-1584** ou **1 877 287-4369**

Courrier électronique : **order@statcan.ca**

Pour commander sur Internet : Allez sur le site de Statistique Canada à l'adresse www.statcan.ca sous la rubrique « Nos produits et services ».

Pour commander par la poste, écrivez à : Gestion de la circulation, Statistique Canada, 120, avenue Parkdale, Ottawa (Ontario), K1A 0T6.

Veuillez inclure un chèque ou un mandat-poste à l'ordre du Receveur général du Canada / Publications.

Les centres de consultation régionaux de Statistique Canada offrent toute une gamme de produits et services.

Pour trouver le centre le plus près, consultez les pages bleues de l'annuaire téléphonique sous « Statistique Canada ».

Les agents libraires agréés et autres librairies vendent aussi les publications de Statistique Canada.

Changement d'adresse : Ayez en main votre numéro de compte et composez l'un des numéros ci-dessus.

Visitez Statistique Canada sur Internet en tout temps à l'adresse www.statcan.ca. La base de données CANSIM est accessible sous la rubrique « Nos produits et services ». Il est également possible de consulter divers tableaux sous la rubrique « Le Canada en statistiques ».